

Dessiné et gravé par :

Claude Jumelet

Imprimé en :

taille-douce

Couleurs :

brun, bleu, noir

Format :

vertical 26 x 36,85
40 timbres à la feuille

Valeur faciale :

4,90 F



premier jour



Oblitération disponible sur place
Timbre à date 32 mm "Premier Jour"

Vente anticipée

Le samedi 4 octobre 1997 de 10 heures à 18 heures.
Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la Maison de la Culture du Japon, 101 bis, quai Branly, Paris 15°.

Autres lieux de vente anticipée

Le samedi 4 octobre 1997 de 8 heures à 12 heures, à Paris Louvre R.P., 52 rue du Louvre, Paris 1°, et à Paris Ségur, 5 avenue de Saxe, Paris 7°.
Le samedi 4 octobre 1997 de 10 heures à 18 heures, au Musée de la Poste, 34 boulevard de Vaugirard, Paris 15°.

Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale pour le dépôt des plis à oblitérer "Premier Jour".

1997 - Année du Japon



Dessiné et gravé en taille-douce par Claude Jumelet

Format vertical 26 x 36,85, 40 timbres à la feuille

Vente anticipée le 4 octobre 1997 à Paris

Vente générale le 6 octobre 1997

Longtemps fermé aux influences extérieures, notamment sous le régime des Tokugawa (1600-1868), le Japon manifeste, au cours du XIX^e siècle, une curiosité pour les arts et les techniques d'Occident. La cristallisation de la société japonaise avait entraîné celle de l'art. L'ère Meiji (1868), qui ouvrait le Japon à la modernisation économique et administrative, devait faire naître un engouement pour l'art occidental. Dans le domaine de la peinture, tous les courants et en particulier l'École française eurent leur retentissement parmi les artistes japonais. Les genres traditionnels en furent pour un temps délaissés mais ne tardèrent pas à reprendre vie. La littérature japonaise est l'une des plus riches du monde non seulement par le nombre des œuvres produites mais aussi par le développement de ses recherches esthétiques. C'est dans le domaine de la musique que le Japon fit valoir son génie et sa facilité d'assimilation en se faisant l'intermédiaire entre la musique la plus ancienne de l'Asie et la musique la plus moderne de l'Occident.

La culture japonaise est aujourd'hui à portée de main. En bordure de Seine, près de la tour Eiffel s'élève la maison de la culture du Japon, sur un terrain offert par le gouvernement français. On doit sa naissance à une initiative conjointe, en 1982, du Président de la République française François Mitterrand et du Premier Ministre du Japon Zenkô Suzuki. Son but? Être un lieu d'échanges, de rencontres, de débats et de manifestations afin de faire connaître la culture japonaise non seulement aux Français mais aussi aux Européens. Conçue par l'architecte Kenneth Armstrong et ses coéquipiers, Masayuki Yamanaka et Jenifer Smith, la maison de la culture du Japon présente une surface totale de 10 000 m² dont 4 500 m² seront ouverts au public. Celui-ci aura accès à une salle de spectacles de 400 places, à des salles de cinéma, de cours et d'expositions, à un espace audiovisuel et à une bibliothèque sans oublier le pavillon de cérémonie du thé. L'échange d'œuvres d'art entre la France et le Japon marquera l'année 1997. La statue de la déesse Kudara Kannon (VII^e siècle), œuvre maîtresse de la statuaire japonaise, sera exposée au Louvre tandis que *La Liberté guidant le peuple* d'Eugène Delacroix ira rejoindre le musée national de Tokyo.

1997

Reproduction interdite

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

1997 - ANNÉE DU JAPON



Vente anticipée le 4 octobre 1997
à Paris

Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 6 octobre 1997



LA POSTE 

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné et gravé en taille-douce
par Claude Jumelet

Format vertical 26 x 36,85

40 timbres à la feuille

1997- ANNÉE DU JAPON

Longtemps fermé aux influences extérieures, notamment sous le régime des Tokugawa (1600-1868), le Japon manifesta, au cours du XIX^e siècle, une curiosité pour les arts et les techniques d'Occident. La cristallisation de la société japonaise avait entraîné celle de l'art. L'ère Meiji (1868), qui ouvrait le Japon à la modernisation économique et administrative, devait faire naître un engouement pour l'art occidental. Dans le domaine de la peinture, tous les courants et en particulier l'École française eurent leur retentissement parmi les artistes japonais. Les genres traditionnels en furent pour un temps délaissés mais ne tardèrent pas à reprendre vie. La littérature japonaise est l'une des plus riches du monde non seulement par le nombre des œuvres produites mais aussi par le développement de ses recherches esthétiques. C'est dans le domaine de la musique que le Japon fit valoir son génie et sa facilité d'assimilation en se faisant l'intermédiaire entre la musique la plus ancienne de l'Asie et la musique la plus moderne de l'Occident.

La culture japonaise est aujourd'hui à portée de main. En bordure de Seine, près de la tour Eiffel s'élève la maison de la culture du Japon, sur un terrain offert par le gouvernement français. On doit sa naissance à une initiative conjointe, en 1982, du Président de la République française François Mitterrand et du Premier Ministre du Japon Zenkô Suzuki. Son but ? Être un lieu d'échanges, de rencontres, de débats et de manifestations afin de faire connaître la culture japonaise non seulement aux Français mais aussi aux Européens. Conçue par l'architecte Kenneth Armstrong et ses coéquipiers, Masayuki Yamanaka et Jenifer Smith, la maison de la culture du Japon présente une surface totale de 10 000 m² dont 4 500 m² seront ouverts au public. Celui-ci aura accès à une salle de spectacles de 400 places, à des salles de cinéma, de cours et d'expositions, à un espace audiovisuel et à une bibliothèque sans oublier le pavillon de cérémonie du thé. L'échange d'œuvres d'art entre la France et le Japon marquera l'année 1997. La statue de la déesse Kudara Kannon (VII^e siècle), œuvre maîtresse de la statuaire japonaise, sera exposée au Louvre tandis que *La Liberté guidant le peuple* d'Eugène Delacroix ira rejoindre le musée national de Tokyo.